Une image contenant texte, logo, Police, symbole

Description générée automatiquementfiche animateur

Atelier Partage biblique

|  |  |
| --- | --- |
| **Durée** | 60 minutes - De 14h45 à 15h45 |
| **Public** | Un groupe d’une dizaine de jeunes par niveau (6e/5e/4e/3e/lycéens) |
| **Objectifs** | * Rencontrer d’autres jeunes qui se préparent à recevoir le baptême * Prendre conscience que je ne suis pas seul(e) à faire cette démarche * Echanger à partir du passage de l’évangile de Jean 3, 1-8 et la rencontre entre Jésus et Nicodème * Revoir avec les jeunes le déroulement de la célébration de l’appel |
| **Rôle de l’animateur** | * Créer un climat de confiance et d’écoute * Permettre la parole des jeunes et la faire circuler * Être témoin et faire résonner la parole de Dieu en eux * Eclairer la parole de Dieu selon leurs besoins sans chercher à apporter toutes les connaissances. |
| **Déroulement** | 1) Faire connaissance – 15 minutes  **Les jeunes que vous avez avec vous ne se connaissent pas et viennent de lieux très différents. De façon ludique aidez-les à se présenter.**  Idée de jeu brise-glace : Faire un premier tour de table où chaque jeune dit son prénom.  Faire un deuxième tour de table où le premier jeune dit son prénom, le deuxième le prénom du premier puis son prénom, le troisième les prénoms des deux premiers puis son prénom etc. le dernier (peut-être l’animateur) redit les prénoms de tous les jeunes avant de dire le sien.  Pour aller plus loin :  Chaque jeune est invité à se présenter : mon prénom, d’où je viens, mon histoire avec Jésus, pourquoi je demande le baptême en quelques mots |
| 14h45-15h00 |
| 15h00-15h30 | 2) Partage biblique à partir de Jean 3, 1-8 **Temps 1 - 5'**  L'animateur lit le texte les jeunes écoutent en fermant les yeux  **Temps 2 - 5'**  Les jeunes relisent le texte personnellement en soulignant:   * *Ce que tu ne comprends pas bien avec un point d’interrogation : ?* * *Une phrase qui est importante pour toi en mettant une étoile : \** * *Une découverte pour toi en mettant un point d’exclamation : !*   **Temps 3 - 15'**  Premier tour - 5'  Chacun partage ce qu’il ne comprend pas bien (une phrase, un mot) :  *Ce que je ne comprends pas c’est …*  On peut inviter les jeunes à répondre aux questions les uns des autres  L'animateur peut apporter un éclairage pour aider les jeunes dans leur compréhension  Deuxième tour - 5'  Chacun partage une phrase qui est importante pour lui :  *Ce qui est important pour moi c'est …*  Troisième tour - 5'  Chacun partage une découverte : *Ce que j'ai découvert c'est…*  **Temps 4 - 5'**  Temps personnel où les jeunes peuvent relire une dernière fois le texte et noter :  - Une question  - Une phrase importante à partir des échanges  - Une découverte suite au partage  Ils peuvent également noter un Merci à adresser au Seigneur : *Merci Seigneur pour…*  Si vous avez le temps, pour conclure ce temps de partage, vous pouvez prier avec les jeunes en reprenant un refrain du temps de louange et en les invitant à partager leur merci. |
| 15h30-15h45 | 3) préparation de la célébration de l’appel L’animateur présente le déroulement de la célébration aux jeunes et leur précise :  **Au retour dans l’église, en entrant, ils reçoivent l’écharpe violette de la part des animateurs et/ou confirmands.**  Dans l’église ils s’installent sur les bancs par groupe et par niveau (6e/5e/4e/3e/Lycéens)  Après un chant d’entrée, nous allons entendre des textes dont celui de l’évangile de Jean puis l’évêque fera une homélie. Ensuite il y a l’appel, l’envoi et la bénédiction.  **L’appel** :  L’évêque s’adresse d’abord aux parents leur demandant s’ils acceptent la demande de leur enfant. Les parents répondent « OUI, nous l’acceptons. »  L’évêque s’adresse ensuite aux accompagnateurs, parrains, marraines, leur demandant :  « Voulez-vous continuer à soutenir ces jeunes dans leur marche à la suite du Christ ? »  Les accompagnateurs, parrains et marraines répondent : « OUI, nous le voulons. »  Enfin l’évêque s’adresse aux jeunes : « Et vous jeunes catéchumènes, au nom de Jésus-Christ, levez-vous ». « Voulez-vous vivre l’étape d’aujourd’hui comme le signe de votre désir d’être baptisés d’ici quelque temps, pour faire plus pleinement partie de l’Église ? »  Les jeunes répondent de leur place : « OUI, nous le voulons. »  **L’appel de chaque jeune et l’inscription du nom**  A l’appel de votre prénom, par l’évêque, pour signifier votre réponse, chaque jeune avancera devant les marches pour se placer en ligne en regardant l’autel.  Lorsque les 20 jeunes seront placés devant l’autel, l’assemblée reprendra un refrain.  Ensuite chacun repartira vers l’allée latérale la plus proche pour inscrire son nom dans un des deux registres placés à sa disposition puis regagnera sa place. |

|  |
| --- |
| EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 01 Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c’était un notable parmi les Juifs.  02 Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c’est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n’est pas avec lui. »  03 Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d’**en haut,** on ne peut voir le royaume de Dieu. »  04 Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? »  05 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître **de l’eau et de l’Esprit**, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.  06 Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l’Esprit est esprit.  07 Ne sois pas étonné si je t’ai dit : il vous faut naître d’en haut.  08 Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d’où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l’Esprit. » |

## Que retenir du texte ?

* Passer du savoir à la connaissance personnelle de Dieu par Jésus Christ grâce au Saint Esprit
* Sortir du faire et se laisser toucher personnellement par l’amour de Dieu
* Passer de l’obscurité du mal et du péché à la lumière de la vie, la vie éternelle en Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur, par le baptême

## Commentaire

Voici Nicodème, un homme qui fait partie de l’autorité juive de l’époque, qui vient trouver Jésus pour **savoir**. Pour savoir qui il est. On peut même penser qu’il est envoyé par le sanhédrin car au début il dit « nous savons ».

Jésus dans les chapitres précédents à fait de nombreux signes, les gens se mettent à le suivre, certains à croire en lui. Nicodème reconnait que les signes que Jésus accomplit font de lui un messager de Dieu. Il veut en savoir plus. Il vient le voir, de maitre à maitre, d’égal à égal.

Mais Jésus est déroutant. Il va emmener Nicodème plus loin que son savoir, sa connaissance de la loi. Il l’appelle à faire une **rencontre** avec plus grand, plus haut que lui, à se laisser toucher, à se laisser convertir, à renaitre d’en haut. Et pour cela sa connaissance et sa pratique de la loi ne suffisent pas. Il faut qu’il s’ouvre, qu’il se laisse toucher au cœur, qu’il laisse la place à l’esprit saint dans sa vie pour que la lumière de l’amour de Dieu puisse rayonner et le transformer. Pour qu’il puisse accueillir l’amour de Dieu, sa grâce et son pardon.

Nicodème était venu voir un homme, un enseignant comme lui, il vient de rencontrer le fils de Dieu, qui lui propose bien plus que ce qu'il était venu chercher.

Jésus l'invite à un **cheminement** qu'il n'avait pas envisagé, ni même oser imaginer. Un chemin que seule cette rencontre pouvait ouvrir. Un chemin que Nicodème est libre d'emprunter ou non. Car cette route qui se dessine devant lui est une mise en lumière, où il ne pourra rester cacher.

**Jésus est déroutant**

Parfois on vient avec une question précise et on a l’impression que Jésus n’y répond pas. En fait c’est parce qu’il veut nous emmener plus loin, plus haut, sur des chemins qui ne nous semblaient pas possibles ou loin d’exister.

**Jésus parle mon langage**

Pour faire comprendre les choses à Nicodème, Jésus parle son langage, il utilise des références aux textes de l’ancien testament par ex. renaitre de l’eau et de l’esprit fait référence au texte d’Ezéchiel où les ossements desséchés reprennent vie après que le souffle de l’esprit aient été envoyé sur eux.

**L’action de l’esprit saint**

Jésus invite Nicodème à se laisser toucher, à s’ouvrir à l’action de l’Esprit de Dieu dans sa vie. Avec l’aide de l’esprit saint, c’est possible de reconnaitre Jésus comme le fils de Dieu, qui est venu manifester pleinement l’amour de Dieu pour les hommes par sa mort sur la croix et sa résurrection, pour nous sauver de la mort et du péché.

**Par le Baptême**, je reconnais l’amour de Dieu dans ma vie et par l’eau et l’onction que je reçois, je plonge dans la mort et la résurrection du Christ qui est mon sauveur, qui me sauve de la mort et du péché. Plongé dans cette vie nouvelle, lavé de tout péché, avec l’onction du saint Chrême je reçois la force de vivre de cette nouvelle vie avec le Christ dans l’amour de Dieu.

# Les spécificités de l’évangile de Jean

## Quelques points de repère pour une lecture de Jn 3, 1-8

### Contexte :

Ce passage est inclus dans un passage plus grand, celui de l’entretien de Nicodème avec Jésus (Jn 3, 1-21). Il suit le passage des vendeurs chassés du temple à Jérusalem lors de la Pâque des juifs. Jn 3, 1-8 est relié au passage précédent par le fait que Nicodème se réfère aux signes faits par Jésus. Il est intéressant de noter que si à la vue des signes, beaucoup crurent en Jésus, Jésus doute de la profondeur de cette foi. Et Nicodème vient de nuit, ce qui peut symboliser son doute.

### Nicodème

Nicodème est nommé, présenté comme un pharisien, un notable des juifs. Dans sa première phrase à Jésus, il se présente comme porte-parole des pharisiens, il parle en « nous » et se définit en termes de savoir : « nous savons bien ». En appelant Jésus Rabbi et en reconnaissant que Dieu est avec lui, il situe Jésus dans la lignée des messagers de Dieu.

La réponse de Jésus est en décalage avec ce que dit Nicodème. En commençant par « amen, amen », il insiste sur l’importance, le côté solennel de ce qu’il annonce, révèle. Il commence par cette expression, à chaque fois qu’il prend la parole. Alors que Nicodème s’adresse à lui, maitre à maitre (« rabbin »), et se situe sur le plan du savoir Jésus lui propose de renaître. Nicodème semble déstabilisé. Alors que Nicodème pose une question sur l’identité de Jésus, Jésus s’adresse à tout homme. Jésus insiste sur la dimension existentielle « voir le Royaume de Dieu »

### Renaître par l’Esprit

Les hommes sont invités à une transformation radicale, à une conversion pour accueillir le royaume. Mais cela ne peut se faire sans Dieu, qui est l’acteur principal des versets 5 à 8. Le terme grec pneuma (qui signifie esprit mais aussi vent) est utilisé 4 fois dans les versets 5 à 8, insiste sur l’action de Dieu dans cette transformation. Le terme de renaissance, tout en soulignant la radicalité de la transformation, souligne également que c’est Dieu l’acteur principal.

Cette vie nouvelle, avec Dieu est appelée vie éternelle.

### Le Royaume de Dieu

Cette expression désigne « le monde nouveau de Dieu » déjà là et toujours à construire. Dans sa foi, Jésus fait confiance jusqu’au bout à son Père pour que se réalise et advienne ce monde nouveau.

Dans les Evangiles, Jésus ne définit pas le royaume de Dieu. Il annonce sa proximité, et essaie de le faire comprendre à l’aide de parabole. Ce règne de Dieu passe par la conversion du cœur de l'homme (Marc 1,15) Ce sera avant tout un événement de salut pour les pécheurs, les publicains, les samaritains, les filles publiques : c'est la bonne nouvelle. C'est un don gratuit de Dieu, que l'on demande dans la prière (« que ton règne vienne »), que l'on accueille avec une âme de pauvre (Matthieu 5,3), comme un enfant (Luc 10,15), mais aussi dans la vigilance (parabole des serviteurs attendant le retour du Maître, celle des vierges sages et des vierges folles).

### Les signes et la foi

La notion de signe est capitale dans le quatrième Évangile. Jean écrit en conclusion de son Évangile que les signes qu’il a retenus sont « pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom » (Jn 21, 30 s.). On pourrait penser que le signe conduit nécessairement à la foi. La réalité est beaucoup plus complexe. À Jérusalem, après l'expulsion des vendeurs du Temple, « beaucoup crurent en son nom » (Jn 2, 23), ce qui semblerait un acte de foi authentique. La déclaration de Nicodème semble elle aussi positive : les signes accomplis par Jésus montrent que Dieu est « avec lui », formule consacrée déjà dans l'Ancien Testament pour attester l'aide secourable de Dieu à l'égard de ceux qu'il a choisis pour son œuvre. Et pourtant le narrateur ajoute : « mais Jésus, lui, ne croyait pas en eux… » (Jn 2,24). C'est la même réaction que l'on observe après la multiplication des pains : les foules accourent dans l'espoir d'un nouveau prodige mais Jésus leur reproche de n'avoir pas compris le sens véritable (Jn 6, 26). Autant dire qu'il faut une clef d'interprétation pour que le signe soit reconnu comme signe et conduise à une foi solide.

# Avec des lycéens

# NAÎTRE DE NOUVEAU ? JEAN 3.1-17 – Atelier biblique - Taizé

## COMMENTAIRE

La naissance est le moment où toute existence trouve son origine dans un don et un appel. Je ne peux naître qu’en me laissant mettre au monde par quelqu’un qui y vit déjà et qui m’y attend.

« Naître de la chair », c’est être séparé de la chair de sa mère pour devenir autonome, pour prendre visage et pour qu’un face-à-face soit possible. Mais la chair n’est pas le tout de l’être humain. Celui-ci ne devient pleinement vivant que s’il découvre, au-delà de lui-même, un « pourquoi » ou un « pour qui » exister. Seul, sans autre raison de vivre, il ne trouvera pas la force et la motivation pour s’engager sur une route immanquablement marquée par la souffrance.

« Naître d’en haut », c’est découvrir que son identité la plus accomplie est en avant de soi, en devenir, à réaliser dans une démarche qui met en jeu des choix et une responsabilité dès aujourd’hui. Reconnaître de toutes ses forces et ancrer en Dieu le « pourquoi » vivre, c’est permettre au désir de s’orienter tout au long d’une existence.

« Naître d’eau » fait référence à ce qui s’annonce déjà au baptême de Jésus (voir Matthieu 3, 16-17). Sortir, à sa suite, des eaux obscures, c’est être libéré du pouvoir du mal, des peurs, de la mort pour participer à sa résurrection dès maintenant.

Être mis au monde par l’Esprit qui « nous fait nous écrier : Abba ! Père ! » (Romains 8, 15) c’est, interrompant les lancinantes préoccupations de soi qui peuvent saturer notre attention, pouvoir ouvrir son attente à l’attente d’un Autre et ainsi entrer dans une communion. C’est entendre, dans le silence et la paix, l’appel du Christ qui nous dit le projet de Dieu et nous tire d’un isolement.

Questions :

• Quelles personnes m'ont mis au monde dans la confiance en Dieu ?

• Comment le regard du père me permet-il d'en éveiller d'autres à la vie de l'Esprit ?